

# L'Occulte touareg

On trouvera ici réunie une liste de vocables tirés du *Dictionnaire touareg-français* de **Karl-Gottfried Prasse, Ghoubeïd Alojaly et Ghabdouane Mohamed** (Museum Tusulanum Press, Université de Copenhague, 2003) qui nous semblent particulièrement intéressants pour la connaissance de la culture touarègue et en particulier de ses traditions occultes (ce glossaire n'est donc pas un recueil de termes usuels). Le dictionnaire utilisé se concentre essentiellement sur les dialectes touaregs parlés au Niger.

Nous classons les entrées dans l'ordre où elles apparaissent dans le dictionnaire, à savoir « par ordre alphabétique selon leur racine consonantique », l'alphabet utilisé étant le suivant :

b d (dy) ḍ (t, ṭ) (ḍy) – f g γ (q, qq) – h k l m n (ṅ) – r s š t (ṭ) (ty) – w x y z ẓ ẓ pour les consonnes, et  
a e i o u (longues) et ə ă (courtes) pour les voyelles,

ce qui ne correspond pas totalement à la transcription latine du touareg officialisée au Niger en 1999 (voir wikipedia « Touareg (langue) »). Les consonnes couvrant un point correspondent à l'emphatique en arabe ; le γ au 'ayn (ع), le x au ḥa (ح), le š à sh (ش) et le ẓ à dj (ج).

Le présent glossaire étant un outil ethnographique plutôt que linguistique, nous omettons le pluriel des mots, sauf pour les noms de tribu où le pluriel est censé être le plus fréquent (la tribu des Băžubăletăn, les Idăberăn...).

Quelques abréviations : ha. (le terme provient du haoussa), ar. (le terme provient de l'arabe), p.ext. (par extension)

Mes propres remarques sont entre crochets [].

\*

## B

**ăbogaz** : cousin croisé (fils de tante paternelle ou d'oncle maternel) ; par extension (p.ext.), cousin en général. On estime que les soins d'un cousin croisé sont particulièrement propices au traitement de certaines maladies, par ex. la teigne.

**ăbagən** : espèce de petit crocodile vivant dans les mares.

[Ils vivent coincés dans les oasis depuis la désertification.]

**abăřybăray** : « gorille » (il n'y a pas de gorilles en pays touareg, mais les Touaregs en connaissent l'existence ; pour eux c'est un monstre qu'on rencontre parfois en brousse. On dit qu'il provoque l'homme à la lutte au corps à corps ; s'il gagne l'homme reste mort ou fou, si l'homme gagne le monstre lui donne une bague magique source de grande richesse, mais si l'homme répond à l'appel de son nom la bague perd sa puissance (D. Sudlow).)

[J'ai du mal à comprendre en quoi cette description d'une sorte de lutin ou de gnome de conte de fées est la preuve que les Touaregs connaissent l'existence des gorilles. Pourquoi traduire par « gorille » ce personnage du folklore ? Hypothèse : les Touaregs ont probablement donné le nom de cette créature de leur folklore au gorille pour quelque ressemblance dont ils auraient entendu parler, et que rien ne révèle dans la description du dictionnaire (si ce n'est que le gorille est réputé attaquer les gens ?).]

**abăybăya** : habitant noir de la côte (Togolais, Béninois etc.) ; p.ext. personne maladroite.

## D

**emud ən-ḡan** : la fête des chiens (fête où l'on tue un chien/des chiens ; célébrée certaines années chez les Kel-Faday, surtout à Agadez).

**tadda** : farine de mil mouillée ; mil mal pilé (c'est un moyen des femmes pour engraisser).

[Voici ce qu'écrit notre Simone de Beauvoir nationale au sujet de la graisse chez les femmes touarègues : « Autrefois les chefs [touaregs] gavaient leurs épouses au point que, pour forniquer ces blocs grasseux, il leur fallait le secours de plusieurs serviteurs. Ces temps étaient loin. » (*La Force des choses*, 1963) La pratique existe toujours, à tout le moins parmi les populations nomades de Mauritanie, sous le nom arabe dialectal de *leblouh*. Cf. ḡabbāt-əffəz pour plus ample discussion.]

**tadbəq** : bâillon de sevrage pour les veaux ; état de respiration retenue ou sortant avec difficulté ; silence prolongé et volontaire (d'une personne) ; sorte de maladie vénérienne (mortelle, empêche l'éjaculation du sperme).

**məddəḡḡət** : se taper l'un l'autre dans la main (pour se passer des messages secrets).

**ḡəḡmi** (ha.) : sorte de bracelet magique (tube de cuir rouge rempli de bourre de tagāyt [palmier doum] ; protège contre les morsures de serpent).

**adoməni** : substance somnifère sécrétée par le mil (sous forme de gomme).

## D

**uḡu** : météorite (étoile filante) ; son d'un aérolithe qui tombe (selon la croyance populaire c'est la mort violente d'une étoile) ; le son du āḡa n-aman (son sourd et prolongé qui se produit parfois dans l'atmosphère et dont l'origine est inconnue ; se produit surtout la nuit ; présage de pluie) ; coup de tonnerre en général.

[Il semble que la citation suivante évoque ce phénomène de « son sourd et prolongé qui se produit parfois dans l'atmosphère et dont l'origine est inconnue » : « De bizarres bruits, dans le soir qui tombait à grands pas, venaient de naître autour de nous. Espèces de craquements, suivis de plaintes longues et déchirées, qui se répercutaient à l'infini dans les ravins environnants. Il semblait que la montagne noire tout entière se fût mise soudain à gémir. ... Comme moi, il comprenait, sans doute : les rochers surchauffés, le craquement de la pierre, toute une série de phénomènes physiques, le souvenir de la statue chantante de Memnon. » (Pierre Benoit, *L'Atlantide*, 1919)]

**ḡan-tyārara** (ha.) : homme atteint de diarrhée ; sorte de clown sale qui vagabonde et salit les gens de diarrhée (dans les régions peuplées du sud).

**asəḡəs** : chirotonie (imposition des mains pour guérison).

## F

**Fəhen, Nəhen** : pays fictif des génies (āḡžāynān [djinn]).

**Fakru** : nom d'une chamelle légendaire qui donnait du lait à tout le monde jusqu'à sa mort ; aussi confondue avec la chamelle du prophète Salih (Coran VII,75). => **emənyī-n-Fakru**, « tueur de Fakru », espèce de singe cynocéphale (*Papio nigeriae*), également appelé **emətti-n-Fakru** « mangeur de Fakru ».

**tāfaršīt** (ar. fārisiyya « la persane ») : sorte d'encens extrait d'une plante importée (pour chasser les démons).

## G

**gobəz** (ha. ?) : diable, mauvais esprit.

**ḡāfākka** (ha.) : sachet à Qoran (en cuir/toile pour transporter le Qoran).

**aggəl** : graisse fondue ; graisse d'autruche fondue (sert d'onguent contre les rhumatismes).

**əgəllul** : homme capable d'invoquer les esprits.

**tagələllət** : cercle, rond ; marque de propriété des Ifəqqar (forgerons marabouts) des Kel-Geres.

**guma, təgumat** (ha.) : homme possédé de génies => **tende n-gumatāan** : tam-tam exécuté pour guérir des possédés en les amenant à la transe.

**Gənbəya** : nom propre de femme, litt. femme courtaude et grasse, ou fille de chef [cf. tədda : la citation de S. de Beauvoir, yābbāt-əffəz]

**tagənnəgənt** : manière spéciale de parler touareg, consistant à intervertir l'ordre des sons dans chaque mot et à intercaler certaines syllabes supplémentaires (d'après certaines conventions), langage secret.

**āgar** : espèce d'arbre non épineux (dégage une mauvaise odeur en brûlant) (*Maerua crassifolia*). L'āgar est réputé être habité par les génies ; on évite de s'installer à son ombre sans avoir donné d'abord dans son tronc quelques coups de hache qui chassent les génies. Sa fumée est dangereuse et peut rendre aveugle. Les femmes en retraite visitent parfois un āgar pour se décharger sur lui des obligations d'abstinence devenues trop lourdes.

**agəru** : grenouille ; crapaud ; espèce de croix en or ou argent portée par les femmes touarègues dans la coiffure (symbolise la fécondité ; bijou de noces traditionnel).

**Āgori / Igoritān** : Noir/nègre de la forêt vierge (de Nigeria etc.) (ne se dit pas des Noirs avec lesquels les Touaregs sont en contact quotidien).

**āmāggerše** : jeteur de sort par le mauvais œil. => **oh əmāggerši!** exclamation servant à parer l'effet fâcheux d'une louange (en effet, les louanges trop ouvertes sont incorrectes).

**tagārāyyat** : espèce de lézard (jaune à traits noirs, puant ; les enfants le soupçonnent de téter les chèvres). [Cf. takəzukəzt]

**agəs** : danser avec la tête et les mains (en position assise).

**təgəyye n-Yālla, tan-Yālla** : goître. On dit que Dieu afflige d'un goître celui qui se parjure.

**tagāzot** : panse (des ruminants) => **imawān ən-tāgāzot** : partie antérieure de la panse, « herbière » (revient aux forgerons).

**igāzan** : divination par des points faits sur le sable, géomancie.

**agāzzāram** : fouette-queue (espèce de lézard). Les Ouelleminden Kel-Ataram regardent ce lézard comme un génie.

## Q

**yābbāt-əffəz** : fait de prendre une bouchée et de la mâcher longuement ; gavage (d'une femme qu'on gave avec du lait à l'aide d'un biberon (ayālla)). => **ayālla** : gavoir (sorte de casserole en bois, avec manche à tuyau ; sert à gaver de lait les femmes adolescentes).

[Comme nous l'avons vu à l'entrée tədda, les Touaregs pratiquent de manière traditionnelle le gavage des filles (en particulier des filles de chef), qui deviennent de ce fait obèses. On lira avec profit l'article d'E. Bernus sur le sujet (en ligne sur L'Encyclopédie berbère). Bernus considère que ce gavage permet aux filles de mûrir plus rapidement et donc de se marier plus tôt. L'obésité qui en résulte est chantée par les poètes touaregs comme étant un élément de la beauté féminine (Bernus cite quelques vers à cet égard). Selon la psychologie évolutionniste, un rapport métrique taille-hanche (*waist-hip ratio*, WHR) de 0,7 est perçu comme le plus attrayant en raison des capacités maximales de fécondité qu'il indique.

Dans ce contexte, le fait que l'obésité passe pour un caractère désirable de la femme est une énigme. Cependant, Bernus a sans doute apporté la clé de cette énigme en indiquant qu'il s'agit d'avancer la maturité sexuelle des jeunes filles : de cette façon, il est possible d'accroître le taux de reproduction en réduisant l'écart temporel entre générations. Cette stratégie est viable à condition que le gavage ne nuise pas aux capacités reproductives de la femme (alors qu'en règle générale plus la taille de la femme s'éloigne du ratio 0,7, plus sa fertilité est compromise [à confirmer]) et que l'obésité ne joue pas négativement dans les préférences masculines. Or le fait que l'obésité de la femme soit une préférence des hommes touaregs est peut-être mise en doute par le terme *əktər* du dictionnaire de Prasse, traduit par « avoir une taille de guêpe (une femme) », ce qui laisse supposer que cette taille de guêpe est un marqueur de beauté chez les Touaregs également (l'expression « taille de guêpe » correspond à ce qui a été dit plus haut à propos du rapport taille-hanche : taille étroite et hanches larges).]

**tewäyne** : ligature ; lien ; paquet ; écriture liée (manière d'écrire les tfinagh qui les rend très difficiles à déchiffrer et servant à rédiger des messages secrets, consistant à lier les caractères entre eux d'une certaine manière convenue d'avance).

**eyəri** : cuivre rouge. On dit que le port d'un anneau de cuivre allège les rhumatismes.

**Ayrəm-Səttəfän** : nom d'un pays énigmatique d'où vint le premier sultan de l'Aïr.

[Ayrəm signifie ville et désigne également Agadez, « la ville ».]

**Quräyş** : nom de la tribu du Prophète Muhammad (Qurayshites). Beaucoup de tribus berbères se disent être des descendants du Prophète, certaines de droit.

**tayəst** : vieux volcan éteint.

**əysəb** : calculer ; prédire l'avenir en consultant les esprits ; chercher la solution d'une énigme en consultant les esprits.

**ayu-saḡa** : espèce d'ogre (qui tue les chamelons) == ar. 'ifrit (se manifeste à une seule personne, en brousse et dans la nuit, sous la forme de différents animaux qui crient ou beuglent, comme un taureau/chameau/mouton etc.)

**eyäwel** : homme noir d'origine esclave (anciens eklan vivant en liberté sous la protection de leurs anciens maîtres ; il existe des iyäwelän en dépendance des Kel-Denneg, des Kel-Ayer et des Kel-Geres).

## H

**häbbäy** : avoir les lèvres fardées en noir ; femme aux lèvres fardées en noir. => **hänbäy** : avoir la bouche noire (âne) ; avoir la bouche fardée en noir (femme).

[Le rouge à lèvres existe aussi de manière traditionnelle chez les Touaregs: cf. kälgo. Selon la psychologie évolutionniste, le rouge à lèvres permet aux femmes de simuler une caractéristique de l'excitation sexuelle et les rend par là-même attrayantes pour les hommes. Ainsi le rouge n'est-il pas un ornement arbitraire. Il ne paraît pas possible d'en dire autant du « noir à lèvres » des femmes touarègues et l'on ne saurait non plus considérer qu'elles cherchent à imiter les lèvres noires des ânes auxquelles s'applique également le terme selon Prasse. Et si c'est parce que l'excitation sexuelle noircit les lèvres des femmes à la peau mate tandis qu'elle rougit celles des femmes à la peau claire, pourquoi les femmes touarègues utilisent-elles également du rouge ? Serait-ce que les femmes touarègues à la peau mate, voire les Touarègues noires, utilisent du noir tandis que celles à la peau claire utilisent du rouge ?]

**ehāles** : mirage matinal.

**Ehəti** : homme libre d'origine songhaï-djerma. Les Songhaïs sont traités comme cousins des Touaregs.

## K

**təkabt** : grand grigri frontal.

**ākabba** : sorte d'amulette frontale (en forme de banane, pour homme).

**Akādāmma / Ikādāmmatān** : tribu métissée isolée appartenant à l'ancienne confédération des Ouelleminden Kel-Denneg, particulièrement célèbre pour la fabrication de talismans (guérisseurs ou prophylactiques). Ils sont dédaignés pour avoir fait de la fabrication de talismans un commerce.

**əkkuf** : rhume ; grippe : p.ext. troubles respiratoires causés par la consommation excessive de sucre.

**ākala** : longe à nœud coulant ; p.ext. cicatrice de tatouage ethnique au visage.

**kālgo, kādāgo** (ha.) : espèce d'arbre (de couleur brun clair ou chamois ; avec son écorce on tresse des cordes ; de sa racine on extrait un colorant rouge dont les femmes se fardent les lèvres) (*Bauhinia reticulata*).

**kālāw** : jeter un sort à, ensorceler (surtout : marabout, en écrivant un verset coranique).

**kenbəltyu** : sorte de démon (Peul métamorphosé).

**ekərkwāwi, ekərkwāwi** : vampire (personne capable de sucer le sang d'une autre à distance et jusqu'à la mort ; sorte de sorcier).

**kərənbaski** (ha.) : ceinture d'amulettes.

**iḡārānḡārān** : scarifications faites dans les narines d'une chamelle pour lui bloquer l'odorat et la forcer à accepter un chamelon étranger.

[Le dictionnaire de Prasse connaît plusieurs autres techniques, dont certaines réversibles, pour obtenir le même résultat.]

**korti** (ha.) : sorcellerie (consistant à frotter la peau de quelqu'un).

**tasāḡḡarāyt** : sorte d'amulette (écrite pendant qu'on appelle à haute voix la personne anathémisée/envoûtée/maudite).

**ikas** : chaud => **ax iḡḡūsān** : lait chaud qui vient d'être traité (et qui répand la chaleur dans le corps entier du buveur).

**akātab** : écriture => **akātab n-iblis** : écriture non sainte (se dit parfois de n'importe quelle écriture autre que l'arabe, y compris les tiffinagh).

**akātar** : couleur indigo de la peau [signe de beauté].

**aḡwa** : goudron (fait à base de bois ; sert à traiter la gale) ; également fait à base de grains de coton qu'on brûle.

**kāwda** : fruit sec (en général, goro sec) ; p.ext. amulette écrite qui empêche les blessures au combat.

**kāygāro** : grande ceinture munie d'amulettes.

**takəzəkəzt** : vipère sauteuse (très venimeuse, sa morsure est mortelle dans 90 % des cas) ; espèce de lézard (grand, tacheté) (selon une fausse croyance populaire, il tète les chèvres en hivernage).

## L

**Əlquran** : planchette sur laquelle sont inscrits des versets du Qoran. On dit : **širəd Əlquran**, laver une planchette coranique et donner la lavure à boire à un malade pour le guérir ou à un jeune guerrier pour le rendre invulnérable (marabout).

**elaw** : éléphant. Les derniers troupeaux d'éléphants ont été observés dans l'ouest de l'Azawag vers 1885.

**laya** : nom d'un gri-gri (contient des verset coraniques ; rend les hommes invisibles aux djinns ; porté par les caravaniers de Balma).

**ālzu** : raser (barbe, tête etc.) => **win lazzinen** : les marabouts (litt. ceux qui se rasent la tête).

## M

**imi n-āḍaḍ** : bout du doigt ; p.ext. nom du prix dû d'avance au marabout qui s'apprête à inscrire dans le sable, avec le bout de son doigt, une formule de guérison (pour guérir un malade éventuellement possédé par les djinns).

**madak** : espèce de plante (tue les serpents quand on la met à l'entrée de leurs gîtes) (*Commicarpus helenae*).

**Ēmrəwəlqis** (ar. Imru'l-Qays) : nom d'un poète célèbre de l'Arabie préislamique. Selon une légende touarègue, il aurait été un roi géant des Arabes et aurait inventé les tfinagh ou au moins contribué à civiliser les Touaregs.

**āmata** : extenseur de puisette (branche insérée dans la puisette pour étendre celle-ci et puiser plus rapidement) ; p.ext. rameau suspendu à la tente d'une femme en couches (moyen magique qui doit lui faciliter l'ouverture du vagin).

**Taməzgədda** : secte mouridienne de l'Azawag (dont les membres viennent de plusieurs tribus). La secte islamique des Mourides est d'origine sénégalaise, fondée par le cheikh Ahmadou Bamba [Serigne Touba]. Connus pour faire des talismans (guérisseurs et prophylactiques).

**eməzir** : ancien emplacement d'un camp ou campement (les piquets sont souvent laissés sur place). On dit que les djinns habitent les campements abandonnés et frappent ceux qui s'y aventurent. P.ext. ruine, vestiges archéologiques.

**rāḡa** : chanvre indien (*Hibiscus cannabinus*) ; fibres de chanvre (servent notamment à confectionner des liens et à tresser les tresses artificielles des femmes haoussa).

**tīrāwt** : lettre (missive) ; amulette écrite (contenant un verset du Qoran) => **tīrāwt n-āḷām** : talisman pour chameau (suspendu au cou) ; Šīrāwt ən-Tāḷāmt : nom de l'étoile Alcor, dans la Grande Ourse (litt. Amulette coranique de la chamelle).

**ārwa** : sorte de danse frénétique des Haoussa (pour exorciser les mauvais génies ? [Le point d'interrogation est de K.-G. Prasse.])

## S

**Sāqqāra** (ar. Saqar) : l'Enfer glacé (le centre glacé de l'Enfer, considéré comme le plus dur des enfers).

[Il me paraît douteux que ce soit là le sens de l'arabe Saqar, qui est bien une région de l'enfer mais dont je ne trouve pas qu'elle soit glacée. S'agit-il d'une particularité touarègue ou d'une erreur d'interprétation des auteurs du dictionnaire ?]

**sonti** (ha.) : mot lâché involontairement pendant le repas. L'étiquette touarègue demande qu'on mange dans un silence absolu. Le sonti est considéré comme dû au plaisir excessif de manger, sentiment qui est en soi illicite et ridiculisé. On se moque à l'amiable de celui qui commet un sonti en famille, alors qu'en présence d'étrangers l'acte est impardonnable.

**tasāḡot** : tombeau ; cimetière. On dit que les djinns habitent les cimetières et qu'il est dangereux de s'y aventurer la nuit.

**āssāxar** (ar.) : sorcellerie ; spécialement, eau contenant les lavures d'une planchette couverte de versets coraniques (bue à des fins magiques). [Cf. *Īlquran*]

### Š

**əmaši** : cadavre d'un animal tombé dans un puits (fennec, écureuil, chat, rat, zorille ; capable d'intoxiquer l'eau et de la rendre imbuvable pour tous les animaux sauf le chameau).

**šaro** (peul) : épreuve de flagellation (rite d'initiation des jeunes Peuls) ; escrime (avec bouclier).

**šet-ālxer** : nom de l'encens donné par le bdellium brûlé (sert à chasser les djinns). [Cf. *tāfaršit*]

### T

**təfatəfa** : raclures d'encre (du Qoran ; bues diluées dans l'eau comme remède protecteur contre les maux de toutes sortes) [Cf. *Īlquran*, *āssāxar*] ; crachats de bénédiction (petits crachats de salive d'un marabout, sur la tête de son élève).

**əttəhlul** (ar. enveloppe) : livret religieux (miniature) (sert d'amulette ; normalement ce livret contient des versets du Qoran).

### W

**awəṇṇəwəṇ** : lieu sacré, lieu habité par les esprits saints : spéc. sépulture néolithique en forme de tour en pierres.

### Y

**tāyṭṭāft** : esp. de fourmi (grande, noire, fait des magasins de grains). On dit que les fourmilières sont habitées par les djinns. Les femmes captives qui en excavent le grain doivent se taire complètement pendant cette opération, sinon elles risquent d'être frappées par les génies.

### Z

**ize-n-ālzānnāt** : (litt. mouche du Paradis) esp. de mouche bleu-violette. On dit qu'elle augure la richesse à celui sur qui elle se pose.

**Azubāya / Izubāyatān** : membre d'un peuple légendaire d'idiots vivant dans la mer ; idiot.

**ezāgāz** : fennec (renard saharien). On dit que les lieux où se trouvent les terriers des fennecs sont habités par les djinns et dangereux la nuit.

**tazlaft** : corbeau noir ; p.ext. augure de bonne fortune (signe faste en géomancie) ; parole de magicien.

### Z

**azəkka** : tombe. Les tombes se font normalement dans les endroits pierreux.

**tezma** : pouvoir magique des forgerons ; pouvoir de maudire.

### Ž

**Žəbəkeli** : nom d'un djinn qui habite un bois de la vallée de Tadist (arrache brutalement les entraves des chameaux qui y paissent).

**žabal nār** : volcan (considéré comme porte de l'Enfer).

**āžobbar, əžabbar** (ar.) : homme géant de l'époque préhistorique. On dit que les fantômes des *ižobbarān* occupent toujours leurs tombeaux et sont une sorte de djinns.

**āžoggam** : grande route ; trace de géant (empreinte de pied présumée laissée par un géant préhistorique).

Glossaire établi à partir du dictionnaire français-touareg de K.-G. Prasse et commenté par Florent Boucharel pour la Scénariothèque (aides de jeu). On trouvera une liste un peu plus étendue, ainsi qu'avec une traduction en anglais de chaque entrée, sur le blog [www.florentboucharel.com](http://www.florentboucharel.com), à l'adresse : <https://florentboucharel.com/2017/03/13/loculte-touareg-tuareg-occult/>